CHAPITRE II

Domination romaine

5me RÉCIT

Remarquez, mes enfants, que la conquête de la Belgique eut lieu une cinquantaine d'années avant notre ère, et que nous avons appartenu aux Romains depuis ce moment jusque vers l'an 420 après Jésus-Christ, ce qui fait donc en tout environ cinq cents ans.

Quelle longue domination, n'est-ce pas? — Nous devions en subir bien d'autres par la suite.

Voilà donc les Romains maîtres chez nous. Ils avaient expérimenté la valeur de nos soldats; aussi ne manquèrent-ils pas de placer un grand nombre de Belges dans leurs légions et de les emmener avec eux sur tous les points de leur immense empire.

Il faut vous dire que César, après ses victoires, était retourné en Italie, y avait reçu les plus grands honneurs, et avait formé le dessein de renverser la république romaine et de se faire roi. Mais il se forma contre lui une conspiration, et un jour, en entrant au Sénat, il fut percé de vingt-trois coups de poignard. Ainsi finit ce conquérant qui avait fait tant de mal aux Belges, mais qui passera toujours pour l'un des plus grands héros de l'antiquité.

Son neveu Octave-Auguste eut après lui le pouvoir suprême et établit l'empire.

Rome eut des empereurs pendant cinq cents ans. Quelques-uns furent justes et bons, et laissèrent, par conséquent, une mémoire honorée. Mais il

y en eut beaucoup dont le nom seul fait honte à l'humanité, entre autres Néron, Tibère, Caligula.

Le peuple romain, qui avait remporté tant de victoires, se corrompit par l'excès des richesses et par l'amour effréné du plaisir. Il devint de plus en plus faible et amolli. Il en est toujours ainsi, mes enfants, pour les peuples comme pour les individus. L'oisiveté et le luxe engendrent la débauche, la mollesse, et conduisent à la ruine et à la mort.

Pour en revenir aux Belges, ils eurent donc à supporter le joug de l'étranger et à payer des impôts considérables. Mais leur pays, au moins dans le centre et le sud, changea d'aspect. La civilisation romaine et la langue latine s'y introduisirent; de belles routes militaires furent ouvertes en divers sens : quelques villes furent bâties ou agrandies et embellies. On a reconnu à Tongres, à Bavai, à Tournai, d'anciens restes de monuments somptueux dus à l'époque romaine.

Quand vous visiterez nos musées, vous aurez l'occasion d'y voir des médailles, des pièces de monnaie frappées à l'effigie des empereurs romains; des vases, des ornements, des débris de bas-reliefs retrouvés sur notre sol et qui attestent combien les arts et les costumes romains avaient pris racine parmi nous.

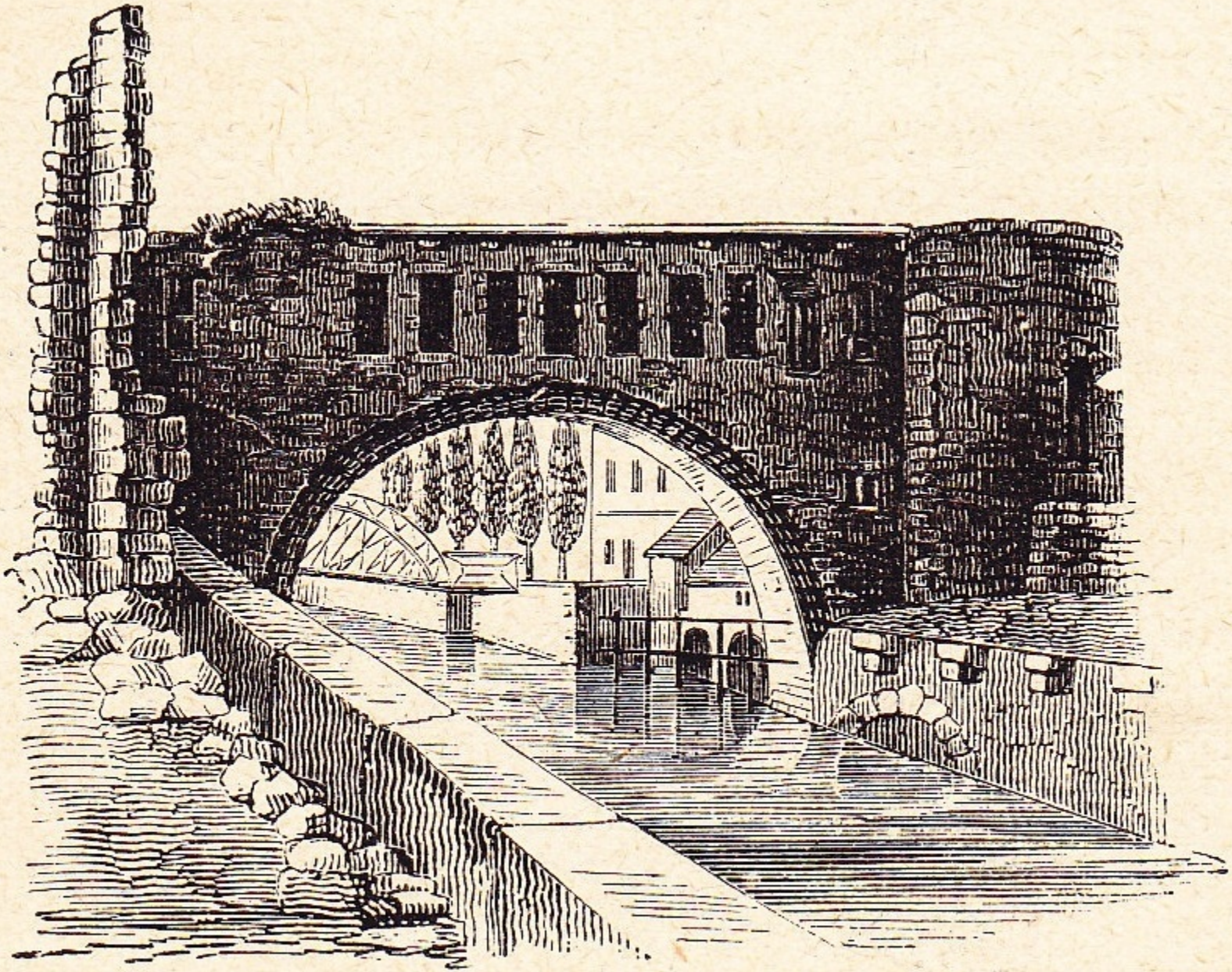
Cependant, les habitants du nord, ceux des côtes de la mer, conservèrent plus que les autres les usages et les mœurs des Germains ainsi que leur rude langage, dont le flamand est dérivé.

L'industrie et l'agriculture progressèrent. Rome employait les chaudes étoffes de laine tissées dans notre pays. Elle se faisait envoyer des viandes salées et des oies de la Ménapie. Les salines de nos côtes fournissaient du sel à presque tout l'empire. Le miel des abeilles était abondant, ce qui prouve qu'on connaissait l'élevage de ces industrieux insectes. De nombreux colporteurs faisaient l'échange de tous ces produits, et le chemin entre l'Italie et le Nord était de plus en plus exploré.

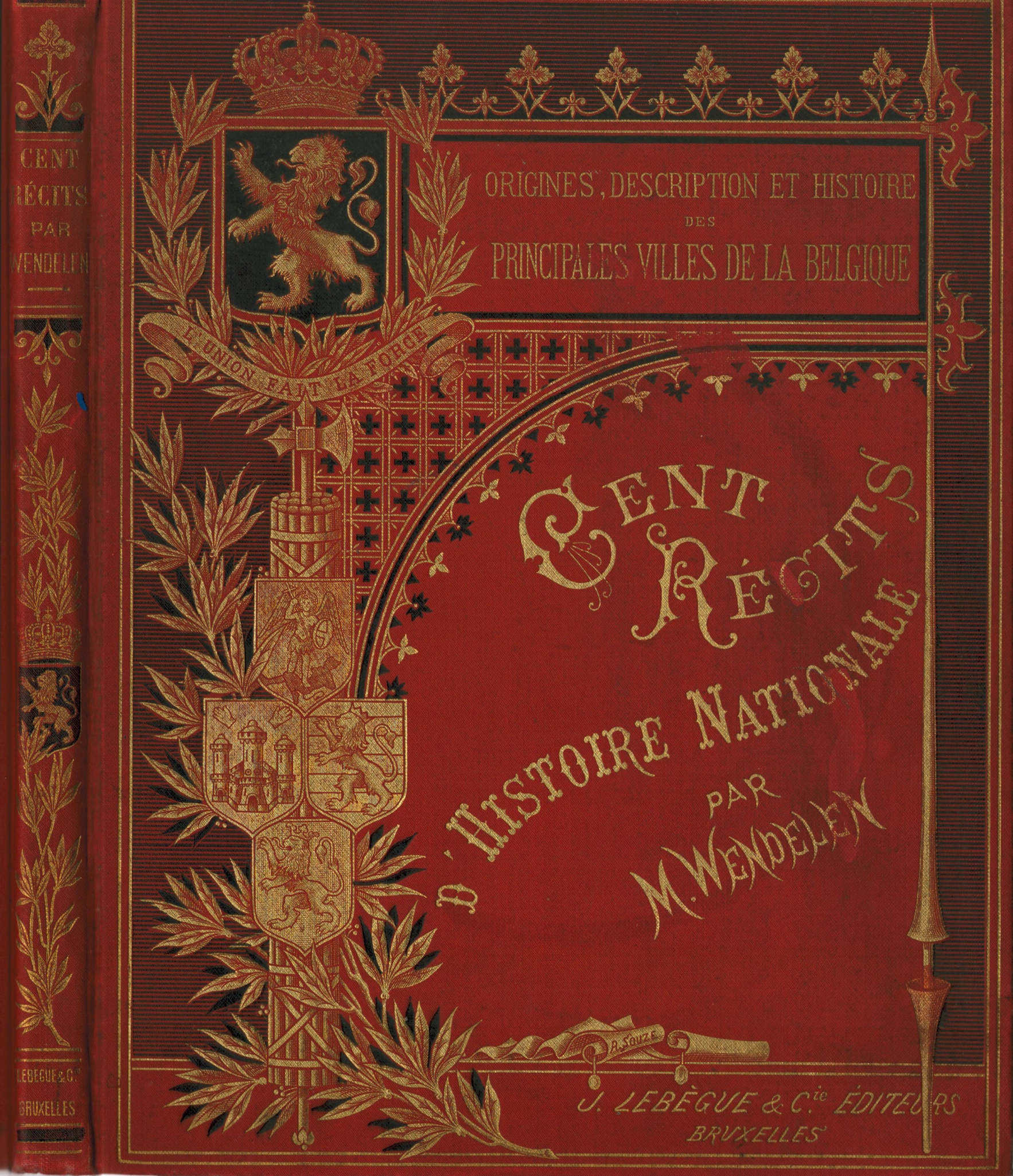
Mais voici que nous arrivons à l'époque critique de l'histoire. Faites bien attention, mes enfants, à ce qui va se passer. L'Italie et presque toute la Gaule étaient riches, cultivées et fertiles. Mais les Romains, dégénérés, ayant excité contre eux l'envie et la haine, devenaient de plus en plus faibles, et de tous côtés leur empire commençait à être envahi par les peuples barbares.

Vous apprendrez plus tard à connaître ces peuples, dont les noms seuls mettraient le trouble dans votre mémoire. Pendant près de cent ans, ils parcourent l'empire romain, se répandant comme un torrent dévastateur sous les flots duquel tout s'ébranle et tout croule. On dirait une nuée de vautours qui fondent sur leur proie. Les plus terribles de tous furent les Huns, d'origine mongole, dont l'aspect inspirait la terreur; montés sur de petits chevaux maigres et nerveux, ils avaient le crâne pointu, le teint jaunâtre, les pommettes saillantes, de petits yeux enfoncés dans l'orbite; ils poussaient des cris féroces. Leur roi Attila disait de lui-même : « Je suis le fléau de Dieu; l'herbe ne croît plus où mon cheval a passé. » Ils subirent cependant une grande défaite à Châlons-sur-Marne en 451.

D'autres peuples se ruèrent sur Rome et mirent fin à l'empire en 476 après Jésus-Christ, ensevelissant sous les ruines de la fière cité la civilisation de tous les siècles précédents.



Pont romain à Tournai.


ORIGINES, DESCRIPTION ET HISTOIRE
DES
PRINCIPALES VILLES DE LA BELGIQUE
L'UNION FAIT LA FORCE
CENT RÉCITS
D'HISTOIRE NATIONALE
PAR
M. WENDELEN
A. SOUZE
J. LEBÈGUE & Cie ÉDITEURS
BRUXELLES
CENT RÉCITS PAR WENDELEN
LEBÈGUE & Cie
BRUXELLES

COLLECTION NATIONALE

CENT RÉCITS

D'HISTOIRE NATIONALE

PAR

M. WENDELEN

ILLUSTRÉ DE NOMBREUSES GRAVURES

BRUXELLES
J. LEBÈGUE ET Cie, IMPRIMEURS-ÉDITEURS
46, RUE DE LA MADELEINE, 46